17e ANNEE, N° 834 PARAIT LE SAMEDI 2 Mars 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

UN PEU PARTOUT

Signalons un incident qui a bien sa portée : Le général Pandezec chef de l'état major de l'armée française, a fait un voyage à Saint-Pétersbourg. Le général a été reçu par le Tsar à qu'il a porté les compliments du Président de la République.

Ce voyage prouve que les relations entre la France et la Russie continuent à être excellentes et aussi cordiales que possible.

Au dehors les préoccupations s'éparpillent à Londres, les conversations s'exercent sur ce qui peut bien s'être passé entre l'empereur Guillaume et le nouveau roi pendant le long séjour que l'empereur d'Allemagne a fait auprès de son oncle. A l'heure actuelle, personne n'en sait encore rien. Néanmoins il est certain qu'il y a eu plus qu'une visite d'un petit fils venant assister à l'enterrement de sa grand mère.

En Espagne, la crise très aigue qui a été déchaînée par le mariage de la princesse des Asturies avec le fils du duc de Caserte semble vouloir se calmer du moins pour le moment. Pour bien comprendre la juste colère de nos voisins, il faut se rendre compte que le jeune Alphonse XIII a une santé tellement délicate que tous les Espagnols considèrent qu'il disparaîtra un de ces quatre matins et la couronne passera alors sur la tête de la princesse des Asturies qui vient d'épouser le fils du duc de Caserte qui étant officier général de Don Carlos, a mis à sac plusieurs villes espagnoles, commandant des troupes qui volaient, pillaient et le reste. Ce mariage est l'œuvre des jésuites tous puissants en Espagne ; les malheureux Espagnols ont essayé de secouer le joug clérical, mais le mal est trop fort et cette fois encore, ils n'y sont pas parvenus ; y parviendront-ils jamais.

En Italie il se produit un mouvement qu'on ne saurait négliger ; l'ancien parti de Crispi prend une allure anti-autrichienne et d'un autre côté, la majorité des Italiens se demande comment leurs vins et leurs denrées vont-être traités en Allemagne maintenant que le chancelier de Bulow subissant l'influence des agrariens, s'est résigné à la politique protectionnisme, essayent là bas la manière que longtemps M. Méline fit prédominer en France. Gênés par les autrichiens du côté des pays Danubiens gênés par les agrariens en Allemagne, les Italiens se demandent à quoi sert la triple-alliance.

D'un autre côté, les Italiens désireux à juste titre d'avoir un champ d'expansion et d'influence coloniales, désireraient fort s'emparer de la Tripolitaine. La France n'y ferait pas assurément d'opposition, trouvant tout naturel que l'Italie veuille étendre ses sphères d'influence et d'action ; mais ici c'est l'Angleterre qui refuse de laisser toucher à cette province turque, du moins du nom.

Dès lors, on peut dire que tous les amis de l'Italie lui sont nuisibles et il n'y a qu'une seule nation qui favorise vraiment l'Italie, c'est la France contre qui la triple alliance est faite.

Quelques Italiens de bon sens le comprennent; mais le nouveau ministère aura-t'il la force morale nécessaire pour orienter sa politique suivant ces idées très simples en elles-mêmes.

De la Chine, un seul mot. Les négociations se poursuivent et les lenteurs viennent non seulement des atténuements habituels de la diplomatie orientale, mais encore du manque de décision de la Cour il faudrait arriver à acquérir de l'influence sur la Cour ; mais comment ? C'est le moyen que cherchent les diplomates.

Du Transwaal, les nouvelles sont bien moins bonnes pour les Boers qui semblent perdre pied et si nous recevions quelque dépêche nous annonçant que les Anglais commencent à dominer la situation, nous en serions contrariés mais non surpris ; il faut s'y attendre.

L. M.

Courrier de la Mode

L'hiver semble vouloir s'éterniser, aussi toutes les fourrures, les manteaux enveloppants, les vêtements chauds encapuchonnent de nouveau les élégantes. La fièvre de création est d'ailleurs arrêtée sauf dans les quelques maisons qui échappent aux embarras de la grève des couturières, et toutes les délicieuses imaginations de bonnes faiseuses restent en panne pendant le chômage quasi général de l'aiguille. Il nous faut donc attendre un peu pour noter les primeurs de la mode.

Ce qu'on peut dire dès maintenant, c'est que les boléros de taffetas sont très en vogue. E non seulement les boléros, mais les petites vêstes de taffetas à petites basque détachée. Cette basque, dite postillon, est encore un rappel des modes anciennes qui peu à peu nous reviennent légérement modernisées

Les coiffures, les corsages, les franfreluches nous reportent à la fin de l'autre siècle ; les étoffes aussi, les nuances Le dix-huitième siècle met partout et sur tout son empreinte. Pour être exact, notons aussi la faveur du genre Empire qui, de plus en plus, s'impose, de préférence dans les toilettes de réception, de dîner, de soirée. Notre œil est trop habitué aux formes ajustées pour n'être pas un peu dérouté d'abord, mais tout fait prévoir que les légères tuniques lancées il y a cent ans seront très à la mode.

Quelques jolies toilettes pour guider nos lectrices. Une robe de réception en taffetas noir avec groupes de plis ; entre les plis, entre deux de Chantilly sur taffetas blanc ; corsage croisé devant tout en plis couchés rayés d'entre deux. Manches au coude garnies aussi de Chantilly et de plis ; l'avant-bras en taffetas plissé.

Autre toilette pour l'après-midi. En léger drap amazone pain brulé. Revenons en passant sur se point qui vaut qu'on y insiste. C'est que les draps sont et seront les tissus préférés. Ils présentent des gammes de nuances étonnantes par leur diversité, et le tissu a des souplesses de crêpe de Chine. Les Parisiennes préfèreront toujours l'uni aux étoffes de fantaisie.

Revenons à notre toilette de promenade, en drap pain brûlé. Au bas, trois baguettes piquées cerclent la jupe ; le corsage est plissé vague devant, avec grand empiècement en liberty pervenche revers en dentelle noir et or ; chou de comète noires ferrées d'aigillettes dorées ; manches baguetées jusqu'au coude, bouillonnées au-dessus de liberty pervenche.

Plusiers fois, dans ce courrier, j'ai cité le taffetas. Il sera très prisé cette saison ; depuis deux ans, les grandes maisons essayaient de lui rendre son ancienne faveur, et définitivement, il prend rang parmi les tissus de choix des toilettes les plus habillées. Les robes de soie font des costumes d'un prix d'abord élevé, c'est évident, mais, somme toute, économiques, car lorsque l'étoffe est de belle et bonne qualité, elle ne se casse ni se tu stre et se prête longtemps à de multiples transformations. Il s'en fait maintenant d'ajouré sur transparent ; la nouveauté est jolie mais un peu de fantaisie. Avec le taffetas, reviennent les volants multiples, les plissés. J'ai vu une très élégante toilette de taffetas noir rayé de jours et posé sur un transparent vermillon ; au bas, trois petits volents rouleautes. Le corsage est aussi sur dessous vermillon ;il est pailleté de multiples couleurs, avec un col et des bouts de manche vermillon.

Une jolie garniture du taffetas très brillant est de poser au bord des volants une chenille noire vermicellée d'or. Un gilet blanc rebrodé de chenille et d'or est d'un très joli effet.

Rose Blanche.

VARIÉTÉS

La Fée des Rouets

Non loin de Bade, dans un site enchanteur, fières et majestueuses se dressent les ruines du vieux manoir d'Eberstein. Adossé à d'immenses bloc de granit, sa masse sombre domine la riante vallée de la Murg, semblant encore l'auspicer du haut de ses infranchissables remparts.

A cette époque le château d'Eberrtein n'était point habité par ses nobles maîtres. Un intendant au cœur de bronze, à l'âme blasée administrait leurs vastes domaines. Vierges, qui lisait ce récit, faites le signe de la croix au nom d'Hulmann l'intendant car son âme depuis brûle en enfer !...

Ce barbare avait établi un ordre sévère parmi les femmes de la défunte comtesse et la quantité de toile qu'il les obligeait à lui filer chaque semaine n'était jamais assez grande, le samedi soir venu... Les pauvres veillaient une partie des nuits pour terminer la tâche.

Pâles, exténuées, on les voyait réunies au gynécée qui naguère retentissait de si gais propos, on n'entendait plus maintenant que soupirs et gémissements leurs doigts engourdis pouvaient à peine tourner le fuseau ou jeter la navette ; leur blonde chevelure se répandait éparse, sur leurs épaules, laborieusement courbaturées...

Entre toutes les fileuses d'Eberstein, on remarquait une jeune orpheline, du nom de Klarchen, c'était la plus jeune et la plus belle des servantes du manoir. Ses parents étaient morts de misére, accablés par les corvées du cruel intendant et Hermann avait pris leur fille, leur seul reliquat en ce monde, pour servir au château et payer avec ses bras ce que n'avait pu acquitter les malheureux débiteurs.

Klarchen était belle comme les madones allemandes avec un front blanc et pur de lis, des yeux bleus comme le myosotis des fontaines, les lèvres vermeilles comme les coquelicots des blés et des flots de cheveux d'or... On eut dit que le chagrin n'avait pas eu le temps encore de ternir sa beauté !

Outre sa tâche de fileuse, l'orpheline avait encore à s'acquitter des emplois du ménage, et souvent elle avait rencontré dans la cour, en allant puiser de l'eau au puits profond. Eghinard, le fils du jardinier, pauvre et timide garçon, au regard triste et doux, à la figure chétive, avec sous le menton un petit édredon de barbe noire, courte et grisée.

Eghinard travaillait avec courage pendant les rudes journées que lui imposait l'intendant et un seul sourire de Klarchen entre-vu le matin embellissait sa journée toute entière.

Combien, il se serait trouvé heureux si la main de la jeune fille lui avait été accordée !

La jeune fille le savait bien et maintes fois déja elle avait demandé avec larmes au terrible intendant d'unir son sort à celui d'Eghinard.

« Jamais ! » répondait toujours Hermann. L'orpheline ne se rebutait pas.

Un jour qu'elle servait dans la salle basse le sombre intendant, après avoir placé devant lui le grand hanap plein de vin, elle se jeta à ses genoux le conjurant avec tant d'insistance de consentir à leur union, qu'un moment Hermann parut hésiter. Ce bon mouvement ne fut pas long, un sourire infernal illumina tout à coup ses traits méchants. Il se leva prit avec force la main de la jeune servante et ouvrit brusquement une des fenêtres de la salle. Et devant l'ouverture s'étendait la plaine verdoyante, l'on apercevait au loin les toits rougès du hameau d'Eberstein, son clocher, le ci-

© VILLE DE SISTERON

metière où les morts du village dormaient leur sommeil.

Un monticule vert s'élevait à l'entrée et parmi les herbes qui couvraient ce tertre, on distinguait les fleurs blanches et rouges des orties sauvages.

L'intendant savait que cette tombe commune avait déjà dévorée bien des victimes de sa dureté. Du doigt il désigna le tertre à la jeune fille.

« Connais-tu cette tombe ?... »

Klarchen pâlit, de grosses larmes jaillirent de ses yeux.

« Oh ! oui, dit-elle dans ses sanglots, je la connais !... Là repose mon père et ma mère !...

Dis tu vrais ?... exclama Hermann, un éclair de fauve dans les yeux, vous mentez si souvent vous autres ?...

Cruellement il poursuivit.

Eh ! bien, parmi les herbes sauvages qui croissent sur cette tombe, il en est une qui renferme ton bonheur !.., La fileuse se soutenait à peine.

« Ah ! dit-elle, je ne vois que des fleurs d'ortie, c'est la seule parure de la dernière demeure de mes chers parents... »

Eh ! par Belzébut, s'ecria l'intendant, qui riait à gorge déployée, c'est justement avec ces fleurs que tu assureras ton sort, si tu sais t'y prendre. Sache qu'il n'est fil si beau et si fin, que celui que donnent les tiges d'ortie, pourvu surtout qu'il ait été bien trempé de l'armes, car il devient souple alors et brillant comme des écheveaux de soie. Si donc tu veux que j'unisse ton sort à celui d'Eghinard va, ceuille toutes les orties de cette fosse, tu en tireras un fil merveilleux. Mais n'oublie pas de pleurer toutes les larmes de tes yeux pour le mouiller, et si la douleur de tes mains au contact de l'herbe brulante, ne suffit pas à faire couler tes pleurs, songe à ton père et à ta mère, dont les corps pourris ont nourri ces plantes funèbres et tu trouveras assez de larmes pour les humecter...

Des orties aux fleurs blanches, tu me fileras une chemise fine et longue, pour m'ensevelir, des orties roses, je permets de te tisser à toi même une belle chemise pour tes noces... Va, mais je te jure par l'enfer qu'avant d'avoir terminé ces deux vètements, tu n'épouseras pas Eghinard !... (1) ».

(La fin au prochain numéro)

P. Baumird.

(1) Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de relations spéciales avec l'auteur (P. B.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE
SISTERON

—o—

Liste de souscription pour l'érection d'un monument au Triomphe de la République.

MM. Girard, juge d'instruction.	5fr.
Gieu, fils, apiculteur à Château-Arnoux.	2
Un Républicain,	0fr. 50
Machemin, Président honoraire du Tribunal de Nice.	20fr.
Un Compagnon	5
Raoul Fruchier, sénateur	10
Honnorat, jeune, peintre.	5
Un socialiste.	0fr. 50
Machemin, Président du Tribunal de Forcalquier.	5
Mesdemoiselles R.. B.. L.. A..	1
Une vieille barbe.	0fr. 50
Total de la présente liste.	54fr. 50
Total des listes précédentes.	758fr. 65
Total général	813fr. 15

M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, par l'entremise de M. le Préfet des Basses-Alpes, fait connaître qu'il accepte le patronnage de l'œuvre, et qu'il est heureux de marquer sa sympathie pour cette manifestation républicaine en devenant Président d'Honneur du Comité.

Le temps qu'il fait. — La température s'est sensiblement radoucie depuis quelque jours la dernière neige tombée fond, transformant nos rues en de vraie cloaques, et mettent a nu d'immondes détritus, de veille casseroles, des boites de conserves vides et le contenu de tous les jules que d'imprévoyantes ménagères avaient confié à sa discrétion. Aussi les rues sont elles dans un état de malpropreté inconnu jusqu'ici, le personnel de la voirie n'est pas assez en nombre pour qu'on puisse procéder rapidement à un néttoyage complet.

Caisse d'Epargne. — MM. les déposants dont le compte dépasse le maximum de 1500 francs prévu par la loi sont priés de se présenter à la Caisse a la première séance a l'effet de faire réduire ce compte.

Bilan du Carnaval 1901

Montant de la souscription : 744 francs
Frais généraux : 259 —

Excédent. . . 485 francs

DISTRIBUTION DES PRIX

1e prix : Gaulois et Druidesses.	85 fr.
1r prix : Les Pierrots.	80 fr.
2me prix, *ex-æquo* : Les Chats	65 fr.
Les Saltimbanques.	65 fr.
2me prix, *ex-æquo* Les mano-pétomanes.	55 fr.
Singe pelé et sa suite.	55 fr.
3e prix : Cadet-Roussel.	25 fr.
3e prix : Tilbury Russe.	25 fr.
4e prix : Les Londonn-Londonn.	20 fr.
4e prix : Le Violonneux.	10 fr.
Total des prix.	485 fr.

Le trésorier ayant les pieds nikelés prévient MM. les fournisseurs et chef de groupe de vouloir bien faire un léger effort pour venir retirer les sommes qui leur sont attribuées.

Après le 7 mars les sommes non retirées seront consacrées par le trésorier à un gueuleton pestaculeux.

Le Trésorier,
A. Reynaud.

La Commission des fêtes du Carnaval remercie particulièrement M. le chef de gare, M. Beinet, négociant pour l'amabilité avec laquelle ils se sont mis à la disposition de la Commission, sans oublier Messieurs les membres du jury.

Théâtre des Variétés. — Ce soir adieux des Ravoires et de Mlle Eliana ; demain débuts de Mlle Marinette et Mlle Nibbel, mardi un 3e début doit également s'effectuer.

Avis. — Une Pélerine, dite manteau à l'Officier, à été échangée au Café de la Terrasse le soir des élections.

La personne qui en serait détenteur est priée de la rapporter chez M. Amayenc, café de la Terrasse.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps** de Paris que nous publions aux annonces.

ÉTAT-CIVIL
du 22 fév. au 2 Mars 1901

NAISSANCES

Paul Augustine Fanny.

MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Moullet Pierre-Antoine, cultivateur — Borel Julie-Olympe Vve Turcau 65 ans. — Maurice Joséphine-Marie 8 jours. — Borle Magdelaine-Anaïs s. p. épouse Borel 71 ans 71. — Sorel Solange épouse Garcin 75 ans.

A Louer de Suite
POUR CAUSE DE SANTÉ

MOULIN près gare

bien achalandé et outillé, pour commerce, force motrice sans entretien.

S'adresser à M. FAUTRIER, *minotier*, à Sisteron.

Marché d'Aix
du 28 Février 1901

Bœufs limousins	1 23	a	1 30
— Gris	1 18	à	1 25
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 70	à	1 77
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 55	à	1 70
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	» »»	à	» »»
— réserve	1 63	à	» »»

Une Relique

A l'Hôtel Scribe on a — relique précieuse, — Conservé le CONGO dont Kruger se servit ; Et cette savonnette à jamais plus glorieuse, Restera pour nos fils un talisman sans prix.
J. Madoulé, au parufmeur Victor Vaissier

Conséquences du froid. — Lac des Rouges-Truites (Jura), le 14 mai 1900. Depuis le commencement de l'hiver, je souffrais du dos et des épaules. Après une cure de Pillules Suisses tout a complètement disparu. Je vous remercie du bien que m'on fait ces Pilules. Jacquer Ferdinand. (sig. lég.)

A M. Hertzog, pharm. 28, rue de Grammont, Paris.

SOURIR !...

Ainsi donc pas un mot ! pas le moindre sourire,
Quand l'amour le plus vrai me possède et m'inspire,
Quand le cœur palpitant et de doute et d'espoir,
De nuit comme de jour je cherche à vous revoir.
Oh ! serait-il donc vrai ? le ciel, sous tant de charmes
Aurait mis un cœur dur, insensible aux alarmes
De celui qui voudrait donner ses jours pour vous ;
.....
Si vous saviez, hélas ! combien je suis jaloux
De ces mille regards qui rencontrent le votre,
De ce tendre sourire auquel peut-être un autre
Ne daigne pas répondre.... Oh ! vous auriez pitié
De moi dont le malheur est de trop vous aimer.
.....
Oh ! je souffre... et mon mal c'est vous qui l'avait [fait !...]

A. N. de M.

MOUSSU LOU MAIRO !..

Nen siou un bravé picho chien,
Crézé-vous, moussu lou Mairo,
E dé la raço dei carlin,
Tou coumo la chino, ma méro ;
Nous fés pourta lou mourailloun,
Tant a iou, quei gros chin dé raço...
Qués qu'avén fa, lei chin pichoun,
E mei gran counfréro dé casso ?...
Per ensi nous enmourailla,
E nous faire tan dé miséro ?...]
Librés, anan tripouilla,
Din leis ourduro dei carrièro,
Aqui manjan lei pichos ouos,
— Lei pichoun chin — déla voulaillo ;
E lei gros chin, rouigoun lei gros ;
Per un ouos, sé livran bataillo !...

***

Des pui qué nous fès muséla,
E tout aco, per vouestreis ordré,
Contro noutré sias embala,
E dias pertou qué vourén mouordré...
Daquéou ten, pouden plus senti,
L'endré (sabés) quan nouostrei bélo ;
Lei mestré, so in qué d'abruti,
Nous ténoun é m'uno ficèlo,
Douna-nous doun la liberta,..
Vous nen prégan, mo issu lou Mairo,
E rapourtas vouo str'arresta,
Oourés nouostr' amitié sincèro ;
Malhur oou chin, qué vous moudrié ?

***

Per vous rémercia dé l'afairé,
Vous pissarén sur lei sourié,
Es sé qu'ouren dé miès a faïré !!!

Jan doou Fenestroun.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de Me BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

Licitation Amiable

Le DIMANCHE DIX Mars mille neuf-cent-un à DEUX heures de l'après-midi, dans une salle de la Mairie de VALERNES, il sera procédé par le ministère de Me BÉQUART notaire à SISTERON, à la

Vente aux Enchères Publiques

des IMMEUBLES ci-après, désignés, dépendant des successions de Pierre VEZIAN et de Madelaine GÉRARD, son épouse.

DESIGNATION

PREMIER LOT

MAISON située au village, composée d'un rez-de-chaussée, écurie, cave et grenier à foin ; comprise sous les numéros 306 et 305 de la section E. du plan cadastral, confrontant : du nord la rue, du levant rue ; du midi, communal et du couchant, rue.

Mise à prix : Deux cents francs.
ci. . . . . 200 francs.

SECOND LOT

PROPRIÉTÉ en nature de labour, planté d'arbres fruitiers, située au quartier de Riou-Pugnes, sous les numéros 246 et 247 de la section A. du plan cadastral ; confrontant : du levant Andrieu Alfred ; du midi, la route départementale ; du couchant, le vallon et du nord Cité Etienne.

Mise á prix : Mille francs.
ci . . . . . 1000 francs.

TROISIÈME LOT

PROPRIÉTE en nature de labour située au quartier de la Gourre, comprise sous le numéro 625p. de la section E. du plan cadastral, confrontant : du nord Paret Victor, du midi Imbert Pierre ; du couchant Chapeau Joseph et du levant, les hoirs Paret.

Mise à prix : Trente francs.
ci . . . . . 30 francs.

QUATRIEME LOT

PROPRIÉTÉ en nature de labour située au quartier de Saint-Guillaume, comprise sous le numéro 716p. de la section A. du plan cadastral ; confrontant : du nord Respeach Victor, du levant, le chemin ; du midi Blanc Joseph, du couchant Blanc Joseph.

Mise à prix : Trois cents francs.
ci . . . . . 300 francs.

JOUISSANCE IMMÉDIATE

Pour tous renseignements s'adresser à Me BÉQUART, notaire à Sisteron, dépositaire du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

A CÉDER D'OCCASION
DICTIONNAIRE TROUSSET
5 volumes en bon état, trés jolie reliure
S'adresser au bureau du Journal

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL DES
CHEVEUX
DE MME
S. A. ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis la couleur et la beauté naturelles. Il arrête la chute des cheveux. Il fortifie les racines et enlève les pellicules. Il ne dessèche pas les cheveux, mais en conservant leur sève, il leur communique une souplesse salutaire qui les empêche de se casser ou de tomber. Il fortifie et embellit la chevelure. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26, Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. H. Rebattu mercier parfumeur rue, Porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

DANS LE MARIAGE.

Quelques problèmes, maintenant faciles à résoudre.

Enfant BODIN-RENOUX

Il se présente bien souvent dans le mariage certains problèmes assez semblables à celui dont on parle en la lettre suivante :

Garches (Seine-et-Oise), le 20 août 1899.

Messieurs. Il y a quelques mois, ma femme qui se trouvait dans une situation interessante, qu'elle avait supportée jusque là sans fatigue, fut subitement prise de violents maux de tête et d'estomac. Elle n'avait pas d'appétit, était continuellement harassée de fatigue, constamment triste et abattue, et son état nous inquiétait d'autant plus que nous craignions un accouchement avant terme.

De nombreux remèdes avaient été employés en vain, et nous ne savions plus que faire lorsque l'Emulsion Scott fut ordonnée à ma malade de façon à la fortifier et à lui donner de l'appétit.

Cette préparation réussit à merveille, dès les premiers jours de son emploi, ma femme se sentit beaucoup mieux, l'appétit revint, les douleurs d'estomac disparurent, bref, elle put supporter sans le moindre malaise sa grosesse qui avait été si gravement compromise.

Qu'il me soit permis de vous dire que nous avons maintenant un beau bébé qui se porte à merveille et que votre excellente Emulsion Scott y a contribué pour une large part.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués. Bodin-Renoux.

Une des qualités essentielles de l'Emulsion Scott c'est de donner force et vitalité à tous nos organes et augmenter ainsi le pouvoir de résistance du système entier. Dans le cas tel que celui-ci dessus relaté, l'Emulsion Scott aide prodigieusement la nature et assure la naissance naturelle des enfants.

Pour leurs malades affaiblis médecins et sages femmes préconisent l'Emulsion Scott comme le meilleur remède qu'ils doivent employer mais en leur spécifiant toujours bien de n'acheter que la véritable, elle seule au monde pouvant leur rendre la santé.

Vous la reconnaîtrez à notre marque de fabrique qui se trouve sur chaque flacon authentique. Vous serez largement récompensé de la peine que vous aurez prise en ne négligeant pas cette recommandation, par les bons résultats qu'on obtient.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à : Delouche et Cie 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

BULLETIN FINANCIER

Les allègements de disposition et les réalisations ont continué à la veille de la liquidation. Celle-ci, vraisemblablement se passera donc encore fort bien : mais les cours ne se sont pas relevés. Il convient de dire que le recul a été moins grand que pendant les deux premières séances. En fin de compte, on peut envisager de meilleur œil la suite qui sera donnée à la fermeté actuelle.

3 o/o 102.2?, donc légère amélioration ; 3 1/2 102.80, donc *statu quo*.

Plus heureuse que les autres Sociétés de Crédit, la Société Générale maintient son cours antérieur.

Suez reste à 3690. Nos chemins ont meilleure tendance. La fréquence des demandes reste la même sur les 2 2/1 Ouest. Les Chemins espagnols esquissent un pas en avant.

A 95.85 et 72.32, l'Italien et l'Espagnol ont vu cesser le recul.

Les Mines d'or se relèvent en présence des ordres d'Angleterre. Le Sud Afrika ne bouge pas de place.

Le Plus Jolie livre d'étrennes

Le plus joli livre d'étrennes c'est *le Livre d'or de l'exposition*. Nos lecteurs ont connu au fur et à mesure de leur publication les magnifiques fascicules du *Livre d'Or* que l'éditeur a eu l'heureuse idée de réunir en volume. Ils savent donc qu'il n'en était pas de mieux illustré, de plus vivant et de plus documenté.

Le Livre d'Or forme maintenant un beau volume de six cents pages, orné de plus de neuf cents illustrations. Il constitue le souvenir le plus précieux de l'Exposition et de beaucoup le meilleur marché. C'est le livre par excellence de 1901. Il intéresse tous les âges, et permet à tous de revivre les heures inoubliables pendant lesquelles Paris a été la capitale du monde.

Prix du volume : relié, tranches dorées, 30 francs. Edouard Cornely, 101, rue de Vaugirad Paris.

LECTURE POUR TOUS

Il n'es pas une famille où chaque mois les les *Lectures pour Tous*, ne soient impatiemment attendues. Les grande découvertes. les merveilles de l'art, les plus récents voyages d'exploration, toutes les questions d'actualité, tous les sujets d'un intérêt général sont représentés dans les *Lectures pour Tous*. Une illustration merveilleuse et pittoresque, des romans dramatiques des concours amusants achèvent de faire de l'attrayante revue de la Librairie Hachette et Cie. une publication sans rivale.

Voici le sommaire du No de févier : *Le Père de la Charité ; Saint-Vincent de Paul et les misères de son Temps ; Comment on sauve les enfants débiles ; de la Couveuse à l'Ecoles profecssionnelle ; Six mois chez les Antrepophages ; Un peintre anglais de la femme et l'enfant : La vie et l'œuvre du grand Portraitiste Reynolds ; Fanfan la Tulipe*, chanson populaire ; *Un Géant du travail ; Napoléon au millieu de ses secrêtaires ; ce que peut couter un verre d'eau ; les temoins muets*, nouvelle : *Service de la Reine*, roman.

CAFÉS MAISON d'importation demande REPRÉSENTANTS dans le département. Ecrire, avec références ; Bureau des abonnés, Case 61, Marseille-Préfecture.

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appoints 120 frs. par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Berthon, fabricant à Salon (B. D.R.).

HORS CONCOURS
Membre du Jury, PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
DISSIPE les maux de cœur d'estomac, les indigestions, les étourdissements.
SOUVERAIN contre la Grippe et les refroidissements. Se preud à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud
EXCELLENT aussi pour les dents, la bouche et dans les soins de la Toilette
SE MÉFIER des IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

On demande
UN APPRENTI
à l'imprimerie du "Sisteron-Journal"

A VENDRE

Une charette dite Camion

En état de neuf

S'adresser chez M. **Rulland**, marchand de vni, rue Mercerie, SISTERON.

POUR LES SOURDS

L'infirmiié, dont vous êtes atteints, est-elle oui ou non curable ? Avez-vous pensé à consulter des spécialistes dans le but de le savoir ? Non, puisque vous avez toujours eu la conviction intime que la surdité ne peut être guérie. Connaissez-vous les causés de votre affection ? Oui, eh bien ! soumettez-les par correspondance à l'examen des praticiens éprouvés de l'Institut Drouet (fondé en 1888), et vous recevrez, gratuitement, une ordonnance qui élucidera ce point important pour vous-mêmes.

Mme Vve Legrain, 9, rue du Prudel, à Toulon âgée de 48 ans, sourde depuis 24 ans, avait elle aussi cette idée fixe sur son mal car elle avait essayé dans sa jeunesse, des traitement restés inefficaces, employés, plus tard, divers apareils sans obtenir le moindre résultat. Mais aujourd'hui, elle est à même de faire connaitre à tous les sourds, sa guérison complète par le traitement de l'Institut Drouet. à Paris, 112, boulevard Rochechouart, « le seul bienfaiteur des sourds » selon son expression.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi
avec
TROIS PAGES DE GRAVURES EN COULEURS
est le seul journal de Modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :
UN PATRON DÉCOUPÉ
Grandeur naturelle
et mensuellement :
UNE GRAVURE EN COULEURS
hors texte sur papier de luxe.
EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

A VENDRE OU A LOUER

à VOLONNE (Basses-Alpes)
l'Hôtel et Café du Poisson
avec mobilier de café
Pour renseignements, s'adresser à Madame BOURRELLY. Volonne.

Chers Lecteurs, soignez vos malades vous mêmes, par la Médecine biochimique avec des remèdes inoffensifs agréables à prendre et d'un prix modéré

A cet effet abonnez-vous à **La Médecine Populaire**, rédigée à Toulouse par le professeur J. Orth, au prix de 2 f. par an. Consultations gratuites.

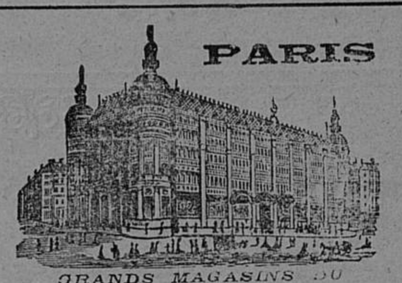
AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

Vente directe du producteur aux consomateurs.

Série de Chemises repassées à 3 fr. 30 et 4.50

PRIX FIXES



PARIS
GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Envoi Gratis et Franco
du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'ÉTÉ, sur demande affranchie adressée à MM. JULES JALUZOT & Cie PARIS
Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix
Expéditions *franco* à partir de 25 fr.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA.
Cours Belzunce.
à AIX chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme ROLLAND
KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

L'Almanach du Drapeau

Pour 1901

Livret du Patriote, du Marin et du Soldat

L'ALMANACH DU DRAPEAU dont on connait le succès considérable et qui sous un format réduit, contient tant de choses intèressantes et utiles, vient de paraître pour la seconde année à la librairie Hachette et Cie.

C'est une véritable encyclopédie de tout ce qui tient à la patrie, à sa force et à sa grandeur. Est-on embarassé sur un point quelconque de la loi militaire ou maritime, de la vie sous les armes, l'ALMANACH DU DRAPEAU est là qui nous renseigne.

Pour le marin et pour le soldat comme pour quiconque le sera, l'a été ou qui les aime, l'ALMANACH DU DRAPEAU a ressemblé dans ses pages tout ce qui peut distraire et instruire.

Parmi ces **202** articles, citons au hasard: *Les honneurs au Drapeau dans tous les pays. Les drapeaux du passé. La vie en campagne des armées de terre et de mer. Ce que fume l'armée. Paris est-il imprenable ? La lutte enseignée en 26 images. Le truc du fantassin et le fourbi du cavalier. Comment on s'oriente à la mer. L'Ecriture des grands capitaines. Les grands chefs de l'armée Russe. Un soldat qui a vu 3 siècles. Le drapeau de Mazagran. Les petits souverains soldats. Le livre d'or de l'année. La vie du grand Napoléon racontée par l'imagerie d'Epinal. La loi militaire sous forme de petit dictionnaire.*

Il est précieux entre tous. ce petit livre qui compte **mille sept cent soixante gravures** et **soixante cartes**, et offre à ses lecteurs des concours représentant à eux seuls la somme de TREIZE MILLE FR. et des primes qui remboursent plus de cinquante fois son prix : **1 fr. 50**.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

"LESSIVE PHÉNIX"

L'ART de GUÉRIR
par
LE DERMOTHÉRAPISME
Électro-Végétal

Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.

L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactitude, atteste la puissance curative du Dermothérapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.

Cette importante brochure est envoyée gratuitement par le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, Rue de Clichy, à Paris, à toutes les personnes qui lui en font la demande; elle est *indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir*, quelle que soit la nature de la maladie.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : **40** Centimes

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER d'ARMENIE** Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Eviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.
EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL
GROS : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Echantons gratis.*

Le Gérant : AUGUSTE TURIN

ANÉMIE

EN 20 JOURS *GUÉRISON RADICALE* par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL
Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.
GUENET, Phen, 1, Passage Saulnier, Paris et 1res Phies. — Broch. franco.

BELLE JARDINIÈRE

PARIS 2, Rue du Pont-N[illegible] 2 **PARIS**

LA PLUS GRANDE MAI[illegible] de VÊTEMENTS
DU MONDE [illegible]ER

VÊTEMENTS

pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE**
de l'Homme et de l'Enfant

Envoi *franco* des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 Francs.

SEULES SUCCURSALES : *LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.*

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT — CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes Mon ELIAS HOWE (FONDÉE EN 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER

A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER

TONIQUE. LE SEUL VRAI APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER

NATURELLE

A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

PAPETERIE DE LUXE ET ORDINAIRE

CAHIERS de DESSIN

Papier Ingre

ENCRES CARDOT

NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES

COPIES DE LETTRES

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

CARNETS

A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS DE POCHE

LES CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)

PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

USINE à COULOMMIERS

Fabrique de Tours de tous systèmes, Scies mécaniques et Scies à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.

OUTILS de toutes sortes. — BOITES D'OUTILS

Le *TARIF-ALBUM* (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction

Tous accessoires et pièces détachées

TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

BANQUE RUSSE

pour le Commerce étranger, fondée en 1871, au capital entièrement versé de 20 *Millions de roubles* (environ 50 *Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

FORTUNE! FORTUNE!! PAR LE Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, *9, Rue des Filles Saint-Thomas, 9*, près la Bourse, *PARIS.*

Le Gérant,

Vupour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON